

DES PERFECTIONNEMENTS
QU'ON POURRAIT APPORTER AU BIEN-ÊTRE
DE L'INDIVIDU ET DE L'ESPÈCE,
PAR UNE SAINTE APPLICATION
DES
PRINCIPES DE LA PHYSIOLOGIE DE L'HOMME (1).

Je ne vous présenterai pas la solution approfondie et longuement motivée de cette haute question ; elle est immense et exige des années de réflexion ; elle embrasse des intérêts majeurs et conséquemment elle réclame l'attention soutenue des médecins et des publicistes. Je croirais cependant avoir atteint un but bien honorable, si je parvenais à faire apprécier toute la valeur, toute la légitimité du vœu que forment de nos jours bien des intelligences d'élite, celui de faire entrer certaines applications de la physiologie humaine, une partie de son esprit, dans quelques institutions qui se proposent l'amélioration matérielle et morale de l'individu et de l'espèce. Puissé-je faire sentir la double puissance sur la vie sociale et individuelle de la plus belle et de la plus féconde des sciences qu'il soit donné à l'homme d'étudier !

La physiologie qui est la science continue de la nature hu-

(1) Discours prononcé à la 9^e session du Congrès scientifique de France, par le docteur Francis Devay, de Lyon.